

[Texte]

to what they have to decide when they look at essential service, or if they—

Mr. Bartlett: I would have thought they indeed do have the expertise built into their collective bargaining.

Mr. Cassidy: And they are not being asked to decide whether or not, for example, the political activity by that individual would—what were the words we got?—sort of lead to the perception that the government was not politically neutral. That is something they have not got experience in doing. But what they are asked to do is something that is directly in line with what they have done in the past.

The Chairman: Let us proceed, but may I make this suggestion? If we continue this deliberation and decide we are satisfied with the provisions of the bill as we establish them, we may have to consider what effects this bill may have on Treasury Board, on the Public Service Staff Relations Board and so on. Also, we may have to allow at least some time or process to allow those agencies to review the bill before it goes back to the House to forestall the possibility that then they will appeal to the ministry not to process the bill because of their objections to it. Another alternative is to just report it back and let them deal with it.

Mr. Cassidy: I have talked to people from the commission about this and I have urged them—I am not sure if there is somebody here from the commission now or not, and I do not see any hands going up—and tried to explain to them how the private members' process is working in this particular thing and suggested it would be much more constructive if they did have any suggestions about the administrative feasibility—

The Chairman: Or objections.

Mr. Cassidy: —or objections, to let us know about them now. But I believe that since the House can act with unanimity, were any such objections to come forward after we submit the bill there is nothing to stop this committee being briefly re-constituted to have another look at it. I am sure there would be consent of the House for that to occur.

Mr. Gauthier: I just want to make clear that I do not think any objection is going to come from the commission. I would be more than surprised if it did. They are an agent of Parliament, not of government, and if they get in bed with government on this one they are in trouble with yours truly here anyway. But I would think there would be some difficulty with the Public Service Staff Relations Board and I would like to have their input, if possible, in satisfying my concerns that indeed we are not creating for them extra expenditures by establishing this new board or this new requirement that they look at the grievances.

[Traduction]

gouvernement est tout à fait comparable à la décision d'appartenance à un service essentiel, ou...

M. Bartlett: Il me semblait, en effet, que cette compétence fait partie de la négociation collective.

M. Cassidy: On ne leur demande pas non plus de décider, par exemple, si la participation politique de ces fonctionnaires risquerait—quels sont, au juste, les termes employés?—de donner l'impression que le gouvernement n'est pas politiquement neutre. C'est une chose dont ils n'ont pas l'expérience, mais on leur demande une intervention qui se trouve dans le droit fil de ce qu'ils ont déjà fait.

Le président: Continuons donc, mais j'aimerais faire une proposition: si nous poursuivons ces débats et décidons que nous acceptons les dispositions du projet de loi telles que nous les établissons, nous devons peut-être examiner quels effets ce projet de loi risque d'avoir pour le Conseil du Trésor, pour la Commission des relations du travail dans la Fonction publique, etc. Nous devons également prévoir du temps ou une procédure pour permettre à ces organismes de réviser le projet de loi avant qu'il ne soit renvoyé à la Chambre, afin de parer à la possibilité que ces organismes ne fassent appel au ministère, en lui demandant de ne pas adopter le projet de loi en raison de leurs objections. L'autre option, c'est de renvoyer tout simplement le projet de loi et voir ce qu'il arrive.

M. Cassidy: J'en ai parlé aux gens de la Commission—je ne sais s'il y a aujourd'hui quelqu'un, dans la salle, qui représente la Commission, mais je ne vois aucune main levée—mais j'ai essayé de leur expliquer comment fonctionnent les délibérations pour un projet de loi d'initiative privée; je leur ai fait remarquer qu'il serait beaucoup plus constructif, s'ils avaient des propositions sur le dispositif administratif à mettre en place...

Le président: Ou des objections.

M. Cassidy: ... ou des objections, de nous le faire savoir dès à présent. Mais je crois savoir que, puisque la Chambre peut prendre une décision à l'unanimité, si de telles objections sont soulevées après que nous avons présenté le projet de loi, rien n'empêche le Comité d'être brièvement reconstitué pour le réexaminer. Je suis sûr que la Chambre y consentirait.

M. Gauthier: Je voudrais bien souligner qu'à mon avis, la Commission ne soulèvera aucune objection; je serais fort surpris qu'elle le fasse. La Commission est un agent du Parlement, non du gouvernement, et si elle s'allie au gouvernement sur cette question, elle aura trouvé en moi un adversaire redoutable. Mais j'envisage des difficultés du côté de la Commission des relations du travail de la Fonction publique et j'aimerais qu'elle nous assure, si possible, que nous ne créons pas pour elle de dépenses supplémentaires en instituant cette nouvelle instance, ou en lui demandant d'examiner ces griefs.